PAROISSE
Sainte Cécile
Boulogne Billancourt

ECOLE BIBLIQUE

ISAÏE

1-Introduction :

Peut-être certains d'entre vous se demandent-t-ils pourquoi lire des textes anciens de plus de 2500 ans qui nous décrivent une histoire en apparence si différente de la nôtre: la monarchie, des guerres incessantes où Dieu est présenté comme un roi qui tire les ficelles et le peuple comme des marionnettes dans ses mains ? Le message des prophètes peut paraître si « décalé » par rapport à ce que connaît notre époque !
Et pourtant, quand on y regarde de près, ces textes nous permettent d'interpréter nos situations de vie concrètes, notre rapport à Dieu (comme par exemple le 'chant de la vigne' que nous allons voir.) Ou ils nous font comprendre comment les prophètes concevaient Dieu et comment leur foi se développait à son contact (par exemple dans le récit de la vocation d'Isaïe). Bien plus, ces textes sont précieux pour connaître et comprendre Jésus (par exemple les ' chants du serviteur souffrant' qui nous interprètent le sens de la passion et de la mort du Christ)
Bref, ils nous invitent à nous tourner vers l'avenir en nous appuyant sur le passé du peuple de Dieu pour lire notre propre présent à la lumière de Jésus de Nazareth.
Enfin, ils favorisent une attitude de foi de notre part : Dieu qui a parlé, parle encore et parlera toujours, et sa parole est agissante, créatrice, elle nous transforme comme elle a transformé le peuple de Dieu qui nous a précédé dans la foi.

2- Présentation du prophète et du livre

Le prophète :
Isaïe est issu d'une famille de notables de Jérusalem. Cet aristocrate, père de plusieurs enfants, est proche des fonctionnaires royaux. Il fait lui-même de la 'haute politique' puisqu'on le voit intervenir auprès du roi Achaz pour le réconforter quand le royaume du Nord menace d'envahir le royaume du Sud (vers -735) ou auprès du roi Ezékias pour condamner son alliance avec l'Egypte (vers 703)
Maîtrise de soi et distinction le caractérise, ce qui ne l'empêche pas de critiquer les puissants qu'il fréquente avec un rude 'franc-parler' (« c'est vous qui avez dévoré ma vigne' 'de quel droit écrasez-vous mon peuple et broyez-vous la face des indigents, » Is. 3, 14
Son message est centré sur : la sainteté de Dieu, le temple, Jérusalem, et surtout la dynastie davidique et les promesses de Dieu la concernant, ce qui lui a valu le nom de 'prophète messianique'

Le livre d'Isaïe :
Il est très long (66 chapitres) et couvre une période de 300 ans, du VIII ème siècle avant J.C au Vème siècle avant J.C. Il ne peut, bien sûr, être l'œuvre d'un seul auteur. On y distingue 3 recueils :

- Le 1er Isaïe, chapitres 1 à 39, est considéré comme transmis par Isaïe lui-même sous le règne des rois Achaz et Ezékias, bien que remanié plus tard par des disciples.
- Le 2ème Isaïe, chapitres 40 à 55,, date de la fin de l'Exil à Babylone,(538) il est l'œuvre d'un prophète inconnu, disciple d'Isaïe.
- Le 3ème Isaïe, chapitres 56 à 66, est postérieur à l'Exil à Babylone et a été écrit par différents auteurs .

Qu'allons-nous regarder ensemble maintenant ?
Dans la 1ère partie du livre, écrite par Isaïe lui-même, sa vocation et le 'chant' de la vigne
Dans la 2ème partie du livre, le 4ème chant du serviteur
Vous pourrez vous-même lire les 3 'oracles messianiques'(je vous donnerai quelques indications

3- La vocation d'Isaïe 6,1-13

Les récits de vocations sont nombreux dans l'Ancien Testament (Abraham, Moïse, Samuel, Jérémie, Ezékiel.) et sont construits sur un schéma comparable que nous allons retrouver ici. L'étrange est que pour Isaïe, la vocation n'est pas située au début du livre mais au chapitre 6 : elle constitue le prologue d'un recueil de textes dits 'de l'Emmanuel', ce qui, nous le verrons, justifie cette position anormale.
La vocation a eu lieu « l'année de la mort du roi Ozias », donc en -740, alors que le prophète avait déjà eu une activité importante auprès du roi pendant la guerre « Syro-Ephraïmite »
Isaïe est un géant parmi les prophètes car il voit Dieu en personne, alors que Abraham,Samuel, Jérémie l'entendent seulement et que Moïse ne voit 'qu'un buisson ardent. Il assiste à la liturgie céleste, entend le chant des séraphins. Aujourd'hui encore nous redisons leur louange à chaque messe : « Saint, saint le seigneur »
Lire versets 1 à 8
Dieu est évoqué comme un monarque (trône, manteau de cours, entouré de courtisans, ici des créatures spirituelles, fumées rappelant celles de l'encens...) Tout cela manifeste la gloire et la sainteté de Dieu par opposition au pêché d'Isaïe et du peuple (Rappel de la vocation de Moïse « ôte tes sandales car le lieu où tu te tiens est une terre sainte » Ex. 3,5)
Les verbes 'voir' et 'entendre' jalonnent le récit. Que se passe-t-il exactement ?
Isaïe voit Dieu, les séraphins, le décor somptueux
Il entend le chant des séraphins, le fracas des portes qui tremblent. C'est alors qu'il prend conscience de son pêché, il est anéanti « je suis perdu ».En effet, dans l'Ancien Testament, on dit que 'nul ne peut voir Dieu sans mourir' (rappelez-vous Moïse qui se voile la face au 'buisson ardent') Alors l'ange lui purifie les lèvres avec une braise et, à partir de ce moment tout change: Il peut entendre Dieu et communiquer avec lui et c'est seulement à ce moment que Dieu le charge d'une mission

Quelle est la structure de ce récit de vocation (identique aux autres récits) ?
1- d'abord une 'théophanie' (=manifestation de Dieu : vision et parole des anges
2- Puis une mission qui est toujours en faveur du peuple et en vue de son salut
3-Mais, bien souvent le prophète fait des objections à cette mission (Isaïe n'en fait pas à proprement parler, mais il constate son pêché qui est un obstacle majeur! « Je suis perdu ! »)
4- Alors, Dieu donne un signe pour réconforter celui qu'il appelle et supprimer les objections (ici c'est la purification par la braise)

Pour tirer au maximum profit de la lecture d'un texte biblique, il faut sans cesse se poser des questions : pourquoi me donne-t-on tel détail ? Pourquoi passe-t-on sous silence tel point important ? Voici quelques exemples à partir de ce passage
°Les 3 paires d'ailes des séraphins : une pour voler = ce sont des messagers de Dieu, ils doivent pouvoir descendre du ciel vers la terre / une pour se cacher la face = personne ne peut voir Dieu sans mourir / Une pour se cacher les pieds = mot pudique pour parler du sexe = d'où la question non résolue à ce jour ' quel est le sexe des anges ?
°La braise touche les lèvres d'Isaïe, pourquoi les lèvres ? Car le prophète transmet la parole de Dieu, il doit être particulièrement 'sanctifié' dans ce qui en lui donnera cette Parole
°'Qui enverrai-je ? Qui ira pour nous' ? Pourquoi passer du Je au Nous ? Je vais en parler dans un instant

Voyons maintenant en quoi consiste la mission d'Isaïe : révéler le drame de l'endurcissement des cœurs
Lire versets 9-13
Le peuple est appelé à 'être saint' comme Dieu, à vivre 'selon la justice' ; mais dit Dieu « c'est un peuple « à la nuque raide, », « qui m'honore des lèvres mais son cœur est loin de moi » Il refuse de se convertir. Dès lors, la mission d'Isaïe consiste à inviter le peuple à écouter Dieu et, comme ses

exhortations resteront sans effet, il deviendra manifeste que le peuple refuse de suivre le plan de Dieu pour suivre le sien propre, c'est ce qui s'appelle « l'endurcissement » Cf. Mc.4,12 (« afin qu'ils aient beau regarder et ils ne voient pas, entendre et ne comprennent pas »). Non que Dieu désire cet endurcissement, bien au contraire, (il le prévoit dans sa science souveraine) mais il est indispensable que la vérité éclate au grand jour. Il faut donc que l'aveuglement du peuple aille jusqu'au bout, que le pays soit dévasté et qu'il ne reste plus que 1/10ème du peuple afin que le plan de salut de Dieu puisse enfin se réaliser, cette fois avec le consentement « d'un petit reste » qui sera resté fidèle à Dieu. Alors, Dieu fera germer de ce « petit reste » une 'semence sainte', le Messie. Ainsi sera accomplie la promesse faite au roi David d'une descendance qui sera pour lui 'un fils'
On comprend alors mieux pourquoi la vocation d'Isaïe se situe ici au début du recueil des textes sur l'Emmanuel qui justement annoncent le Messie, et non au début du livre. Donc ce passage s'achève, malgré l'endurcissement du peuple, sur une note d'espérance : Dieu enverra bien un sauveur
Ce texte est l'un des plus beaux de l'Ancien Testament : il nous parle de la sainteté de Dieu,du pêché de l'homme, de la nécessité du châtiment face au pêché , de la mission du prophète vis à vis du peuple et de sa foi inébranlable, de la fidélité de Dieu qui tient toujours ses promesses

Pour 'aller plus loin', quelques pistes
+Avons-nous conscience que la question de Dieu « Qui enverrai-je, qui ira pour *nous* ? » est celle qui a retenti au sein de la Trinité avant l'Annonciation et l'Incarnation ? Mais celui qui répond« envoie-moi » est le Fils éternel de Dieu et non le prophète Isaïe. Nous sommes là au cœur du mystère de la vie trinitaire et du salut
+Il n'est pas étonnant que cette description triomphante de la gloire divine ne nous soit peut-être pas très accessible. Entre la vision d'Isaïe et nous il y a eu l'Incarnation et le Tout Puissant s'est fait l'un de nous (Dieu avec nous ou l'Emmanuel'), semblable à nous en toutes choses excepté le pêché. Nous le tenons dans nos mains à chaque eucharistie,nous le contemplons à l'Adoration eucharistique, nous le voyons dans le visage de nos frères. Alors le trône, les séraphins, les cris, la fumée et le « je suis perdu du prophète » sont pour nous remplacer par les images de la crèche, par la silhouette de notre Dieu pendu au bois de la croix (sur laquelle est néanmoins bien écrit « Jésus, roi des juifs ». D'ailleurs les textes liturgiques utilisés pour la fête du Christ-Roi sont ceux de Luc 23, 38 avec l'inscription sur la croix « INRI »). Tout ceci ne retire rien à la bien réelle gloire de Dieu.
Mais grâce à l'Incarnation et à la Rédemption, nous avons maintenant le privilège de pouvoir nous écrier en contemplant notre Dieu « nous sommes sauvés » et non pas, comme Isaïe « je suis perdu » Merci, Seigneur !!

4- Le chant de la vigne Is. 5, 1-7

Pour expliquer les rapports de Dieu avec son peuple, le prophète se sert ici d'une parabole qui est à la foi un chant d'amour et un sévère réquisitoire. C'est un texte court et admirablement structuré
Lire
Le prophète IsaÏe se présente comme l'ami de Dieu, son porte-parole. On voit que c'est ainsi qu'il comprend sa mission de prophète.
Les acteurs sont : le prophète, l'ami, la vigne, le peuple (Jérusalem, Judas, Israël) et, à la fin, Dieu.
Dans les 2 premiers versets, c'est le prophète qui exprime le rapport de l'ami avec sa vigne.
Puis l'ami lui-même prend la parole, et interpelle ceux qui écoutent (le peuple) en leur annonçant ce qu'il va faire maintenant à sa vigne (versets 3 ,4, 5, 6)
Au verset 7 le prophète reprend la parole pour dévoiler le sens caché de la parabole: l'ami c'est Dieu, la vigne c'est le peuple.
Ainsi, la situation des partenaires de l'histoire s'inverse : l'ami qui aimait sa vigne et lui faisait du bien devient la cause de tous ses malheurs. De même les gens de Judas qui sont appelés au verset 3 à juger la situation deviennent, au verset 7, les accusés

Seule la vigne ne change pas tout au long du texte : elle donne du mauvais raisin du début à la fin ! Or la vigne, c'est le peuple, c'est à dire nous !
Le verbe 'attendre'(ou espérer) est cité 3 fois (versets 2,4,7). C'est le mo t clé qui exprime toute la patience, l'espérance de Dieu et donc sa déception vis à vis du peuple (et donc de nous)
L'astuce de toute parabole est d'amener le véritable coupable à se reconnaître pêcheur, à se condamner lui-même sans s'en rendre compte (cf. Nathan qui amène David à se reconnaître coupable d'avoir tué Urie, avec la parabole de la petite brebis volée)
Quand l'identité de l'ami (Dieu) et de la vigne (Le peuple) sont dévoilés, le texte s'arrête brusquement. On ne sait pas si Dieu va exécuter ses menaces. On ne dit pas ce qui est arrivé, et ce silence signifie peut-être qu'il y a un délais, que la conversion est encore possible

Pour aller plus loin, pistes de réflexion
Ce texte décrit donc le rapport entre Dieu et Israël son peuple, et son message est adressé à chacun de nous:Dieu attend de notre part de 'beaux fruits' et nous en donnons parfois (souvent) de mauvais. Dieu espère le respect du droit, de la justice et il ne voit qu'injustice, il entend le cri des malheureux monter jusqu'à lui. Une fois encore l'Ancien Testament nous aide à nous situer vis à vis de Dieu: Est-ce que je reconnais tout le Bien qu'il me fait depuis que j'existe (comme il soigne avec amour sa vigne) et est-ce que je pense à lui en rendre grâce ? Est-ce que je reconnais les 'mauvais fruits' que je donne parfois, non pour me culpabiliser, mais pour me convertir et donner de 'beaux raisins' comme Dieu est en droit d'en attendre ?

Pour approfondir cette question, vous pouvez relire *la parabole du figuier stérile dans Luc, 13, 6-9* où Jésus à notre intention reprend le même thème : la vigne y est remplacée par un figuier qui ne donne aucun fruit.
Lire
Le maître du figuier c'est Dieu, le 'cultivateur' c'est Jésus, le figuier c'est nous ! Le maître veut faire couper l'arbre puisqu'il ne donne pas de fruit et Jésus lui propose de bêcher autour, d'y mettre du fumier pour le sauver (V. 8) En parlant ainsi, c'est à son Incarnation qu'il fait allusion : il vient 'travailler notre humanité' de l'intérieur, en se faisant homme, pour la rendre féconde, il 'donne de sa personne', il s'implique et demande un délais d'un an à son Père avant que le jugement ne soit appliqué, une « année de grâce du Seigneur » nous dit Luc, 4,19 où tout est encore possible. C'est le temps qui est donné à chacun de nous jusqu'à notre mort.

Voir aussi sur le même thème de la vigne : Jn. 15, 1 et le Ps 79-80, à partir du verset 9

Les oracles du ' Serviteur Souffrant'

Nous sommes au VI ème siècle Av JC. Jérusalem a été prise en 587 par Nabuchodonosor, la population déportée à Babylone ; Plus de terre, plus de Temple ni de culte, Israël risque de disparaître. C'est alors que le prophète réveille l'Espérance. ('Exil : 587-538)

Le 2ème Isaïe s'ouvre par un recueil appelé 'livre de la consolation' qui commence par ces mots « Consolez, consolez mon peuple ... » d'où son nom. Vous pouvez lire Is. 40, 1-2 et Is. 41, 8-10 et Is. 43, 19
De cet ensemble se détachent 4 textes appelés « chants du Serviteur »

42, 1-7 1er chant. Dieu y parle d'un serviteur, alliance entre lui et le peuple, lumière des Nations païennes

49, 1-9 2ème chant. Le serviteur se déclare choisi par Dieu et porteur d'une parole qui juge. Il fait

l'expérience du mépris et du rejet.

50, 4-9 3ème chant. Le serviteur se présente comme un innocent qui souffre sans se révolter et que Dieu accompagne dans son épreuve et justifie

52,13-53,12 4ème chant qui raconte l'épreuve et la mise à mort injuste de ce serviteur, puis son relèvement face à ses ennemis et en quoi *cette épreuve est source de salut pour les multitudes*

C'est ce passage que nous allons regarder maintenant
Lire ?

1- Qui est ce serviteur ?
C'est mystérieux et il reste anonyme d'un bout à l'autre. Les exégètes en discutent toujours : désigne-t-il un individu unique ou 'une personnalité corporative' c'est à dire une 'figure collective' telle que le peuple juif ? C'est cette interprétation que retient le Judaïsme (cf l'holocauste, les persécutions)
Le Christianisme, lui, en a fait **un texte-clé de sa foi, déclarant que c'est de Jésus-Messie dont il s'agit**, qui accomplit les prophéties de l'Ancien Testament . Pour nous le 4ème chant rapporte la Passion et la Résurrection du Christ

2- Ce texte, en effet, est repris en de multiples passages du Nouveau Testament pour parler de la Passion et de la mort du Christ. Par exemple :
°*Jean Baptiste* présente Jésus comme « l'agneau de Dieu qui enlève le pêché du monde », Jn. 1,29 (= Is. 53, 5 'le châtiment qui nous rend la paix est sur lui et dans ses blessures nous trouvons la guérison' ou Is. 7, 'comme l'agneau qui se laisse mener à l'abattoir' ou 53,12 'il s'est livré lui-même à la mort alors qu'il alors qu'il portait le pêché des multitudes')
°*Les récits de la Passion* où on nous dit avec insistance que Jésus n'ouvre pas la bouche pendant ses procès :Luc, 23, 9' Hérode l'interrogea donc avec force parole mais Jésus ne lui répondit rien'. Marc 15,4-5 'Pilate l'interrogea : tu ne réponds rien, vois tout ce dont ils t'accusent ? Mais Jésus ne répondit rien' (qui reprend Is. 53, 7 'Il n'ouvrait pas la bouche, comme l'agneau qui se laisse mener à l'abattoir)
°L'épisode des 2 larrons dans Luc(qui reprend Is. 53,12 'Il a été compté parmi les malfaiteurs')
°*Ou le récit d'Emmaüs* où Jésus lui-même se présente comme accomplissant tout ce qu'on annoncé les prophètes, donc notre IsaÏe (Luc 24, 26-27)
°*Ou encore Paul*, 2 Cor 5, 21 'Celui qui n'avait pas commis de pêché, Dieu l'a fait pêché pour nous '

Profitez- en,(si vous avez besoin être convaincus de l'extraordinaire corrélation entre l'Ancien et le Nouveau Testament)pour relire le psaume 21(22) qui décrit la Passion du Christ dans les moindres détails !! C'est impressionnant !

Voici le plan du passage que vous allez étudier maintenant, en petits groupes

Prologue 52, 13-15
Raconte par anticipation ce qui va suivre : épreuve, suivie d'un dénouement inattendu

Récit 53, 1- 10 a
V 2-3 puis V 7-9 description du serviteur
V 4-6 puis 10 a dévoilement du sens des souffrances du serviteur qui font partie du plan de Dieu

Finale 53, 10 b-12
Victoire et triomphe du serviteur, fécondité de son épreuve

Après avoir lu le texte ensemble, répondre aux questions suivantes

1-Relever ce qui indique que la volonté de Dieu est engagée dans cette épreuve,(v. 6 ,' Dieu a fait retomber sur lui nos fautes à tous' et v. 10, ' Dieu a voulu l'écraser par la souffrance')

(2-Ce qui indique le rôle éminemment passif du serviteur,(v.7' maltraité, il n'ouvrait pas la bouche, comme l'agneau qui se laisse mener à l'abattoir'))

3- Ce qui indique qu'il a cependant des initiatives, (v.11 'en s'accablant lui-même de leurs fautes ; v.12 'il s'est livré lui-même à la mort)
Il est donc à la foi inclus dans un plan divin et acteur volontaire de ce plan. C'est tout le mystère de la vie filiale du Christ, et de sa relation au Père

4- Ce qui indique qu'il est bien un intercesseur entre Dieu et le peuple (v. 4, 'Or ce sont nos douleurs dont il était chargé' / ,v. 5, 'Le châtiment qui nous rend la paix est sur lui' / v. 8b, 'Il a été frappé pour le crime de son peuple ' / v. 11b , 'le juste, mon serviteur justifiera les multitudes' / v. 12 b, 'il portait le pêché des multitudes'). On ne peut être plus clair !

5- Ce qui indique que, en plus de l'épreuve (la Passion), il est mort ('v. 8, Il a été retranché de la terre des vivants' / v. 9, on lui a donné un sépulcre

6 – Qu'est ce qui, dans l'annonce de son triomphe, de sa victoire,évoque la Résurrection ? (v. 10, 'Il verra une postérité, il prolongera ses jours / v. 11 ' Il verra la lumière et sera comblé')

7- Comment pouvez-vous expliquer au groupe, avec vos mots à vous :

- Que tout ce texte s'applique parfaitement à ce que le Christ a vécu
- Que la Passion et la mort du Christ est pour nous source de salut ?

Pour aller plus loin, pistes de réflexion

Que signifie cette mise à mort de ce Serviteur ?
Le serviteur prend sur lui volontairement la peine qui devait châtier les bourreaux, c'est à dire l'humanité pécheresse. La 'technique' divine pour sauver les pêcheurs que nous sommes consiste à faire retomber le 'jugement-punition' sur un innocent, son propre Fils, qui, en prenant sur lui le châtiment satisfait la justice de Dieu,(= permet que l'injustice soit réparée) car il faut bien que justice soit faite
Les bourreaux ont cru se débarrasser du reproche vivant qu'est le Juste en le tuant. Si le dernier soupir du Juste est un appel à la vengeance, la condamnation de Dieu s'exercera sur les bourreaux. Si c'est une intercession pour les bourreaux, la divine justice se soumet au pardon de la victime ce qui nous vaut la plus belle parole de l'évangile, grâce à Luc : « Père, pardonne leur, ils ne savent pas ce qu'ils font »
Qui va réaliser cette substitution ? C'est Dieu lui-même qui, dès l'origine du monde, se réservait d'assumer la condamnation méritée par les fils d'Adam,a voulu être victime à notre place
Cette demande de pardon du Christ pour les pêcheurs que nous sommes est un puissant appel à se convertir, afin de 'transformer nos cœurs de pierre en cœurs de chair'

Souvenez- vous, dans l'ancienne Alliance, l'homme ne devait pas boire le sang des victimes, car le sang c'est la vie, l'âme et cela appartient à Dieu. Dans la nouvelle Alliance, c'est l'inverse:l'homme doit boire le sang de la victime, du Christ, pour retrouver la vie qui prend sa source en Dieu C'est ce que Jean nous donne à comprendre avec le coup de lance dans le côté du Christ 'd'où sort l'eau et le

sang' Jn. 19, 34 : C'est ce que nous vivons dans l'Eucharistie.

Conclusion

Ce qui traverse les livres d'Isaïe, du début à la fin, est la fidélité inébranlable de Dieu aux promesses faites par Nathan à la 'maison de David' (2Sm. 7, 13, 16)
Ils retracent les péripéties de cette Alliance conclue avec David et comment Dieu veut rester fidèle malgré les infidélités des hommes. A travers des oracles de jugement et de consolation qui alternent, le prophète nous apprend à faire le deuil des 'choses anciennes' pour accueillir la nouveauté que Dieu réalisera par son Serviteur dont le salut s'étendra à toutes les Nations car « Il justifiera les multitudes », c'est à dire nous, descendants d'Adam et d'Abraham.
Amen ! Alléluia !!

4 juin 2016

Claude Boyer

Additif pour ceux qui voudraient se plonger dans les 3 « oracles messianiques » ultérieurement

Un peu d'histoire... pour mieux comprendre les prophéties d'Isaïe 'dites prophéties messianiques

A la mort de Salomon, le royaume est divisé en deux :
Au Nord, le royaume d'Israël, capitale Samarie
Au Sud, le royaume de Juda, capitale Jérusalem,
Isaïe vit dans le royaume du Sud d'abord sous le roi Achaz, puis sous Ezéchias

Le royaume du Nord fait une coalition avec Damas pour tenter d'échapper à l'Assyrie voisine toute puissante et expansionniste. Achaz refuse d'y participer et fait appel à l'Assyrie pour se défendre : c'est la guerre Syro-Ephraïmite
Résultat, le royaume du nord est détruit en 721, rayé de la carte, on n'en parle plus. Le royaume du sud est sous tutelle de l'Assyrie
Ezéchias, à son tour,fait alliance cette fois avec l'Egypte pour se débarrasser de l'Assyrie. Aussitôt, l'Assyrie ravage le royaume et met le siège devant Jérusalem (701) qui sera miraculeusement épargnée

Quel est le rôle d'Isaïe au milieu de toutes ces péripéties ?
-Il déconseille à Achaz de s'allier avec l'Assyrie, puis à Ezéchias avec l'Egypte ; pourquoi ? Seul Dieu est tout puissant et c'est sur lui qu'il faut s'appuyer. Même les pays païens obéissent à Dieu et sont des instruments dans ses mains, donc on n'a rien à craindre d'eux
-Il annonce que Jérusalem sera épargnée (peste ? Cf. Ste Geneviève et Attila à Paris)

Les trois 'oracles messianiques' comment s'inscrivent-ils dans ce contexte historique ?

Is. 7,10 Annonce de la naissance d'un enfant chez le roi Achaz, qui s'appellera Emmanuel = 'Dieu avec nous'.Il s'agit d'Ezéchias. On est en pleine guerre syro-ephraïmite ; Le roi sera vainqueur

Is. 9, 1 Naissance d'un enfant - roi (Il s'agit non de la naissance d'Ezechias, déjà réalisée, mais de son accession au trône qui était considérée comme une sorte de nouvelle naissance) qui sera le descendant promis à David, le 'prince de la paix'

Is. 11,1 Caractéristiques de ce descendant de David:Il est habité par l'Esprit-Saint, il fera régner la justice et la paix dans un monde semblable au paradis des origines. C'est une création nouvelle qui est annoncée

Ces trois prophéties s'appliquent, pour les Chrétiens, au Messie-Jésus